

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1963)
Heft: 4

Artikel: Lettre de Londres
Autor: Cavanagh, John
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

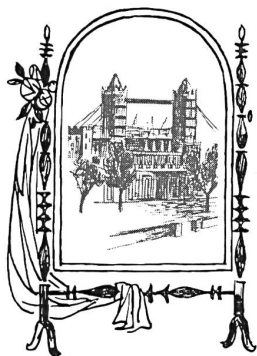
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

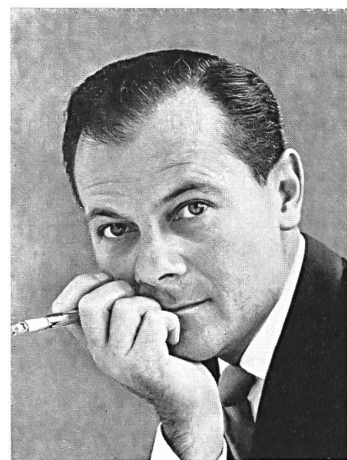


Lettre de Londres

JOHN CAVANAGH

John Cavanagh, né en Irlande en 1915, a fait ses études à Londres mais se décida de bonne heure à faire carrière dans la mode et commença à travailler dans les ateliers de Molyneux, puis fut engagé comme premier dessinateur par Balmain à Paris dont l'influence est encore visible aujourd'hui dans ses créations. En 1952 enfin, Cavanagh atteignit le but qu'il s'était fixé: ouvrir sa propre maison de couture à Londres, dans le quartier de Mayfair.

Maintenant, John Cavanagh, un homme distingué, toujours tiré à quatre épingles, s'est fait un nom comme l'un des meilleurs couturiers d'Angleterre et a été définitivement consacré par le choix qu'a fait de lui la princesse Marina, pour créer la robe de mariée de sa fille, la princesse Alexandra.



Ville et campagne

L'inspiration «ville et campagne» qui est apparue récemment dans les collections internationales comme prélude à la mode d'automne/hiver 1963/64 convient parfaitement à la vie londonienne. Tout ce qu'elle présente, les tweeds, les chaussures à languette rabattue et frangée, les velours Robin Hood, les tuniques de fourrure, les bas de laine fantaisie, les hautes bottes jusqu'aux genoux, les longs manteaux de mohair en tons vifs, les longues robes d'hostesses en tissus opulents et chauds, tout contribue au plaisir de l'hiver long et froid que nous attendons, et pour le soir, les couturiers permettront aux femmes d'être encore plus charmantes dans de riches brocarts, des cloqués, des boléros perlés portés par-dessus d'étroites jupes tombant jusqu'aux chevilles, de petites robes noires avec des décolletés plongeants dans le dos, des longues robes d'hostesses et de dîner, élégantes en couleurs vives.

Cela a été l'occasion pour les dix membres de la Société des couturiers londoniens de montrer ce qu'ils savent faire. Dix couturiers et non onze comme précédemment, parce que l'un d'eux, Victor Stiebel, s'est retiré pour raisons de santé. Les artistes britanniques de la couture sont passés maîtres dans l'art de la coupe tailleur et maintenant, avec les costumes plus moulants, les deux-pièces non conventionnels pour la journée, les manteaux qui exigent de la ligne et de l'équilibre, les fourrures dont il faut connaître le maniement exact, ils sont à l'aise, d'autant plus que les tweeds et les épais lainages sont plus à la mode. John Cavanagh a montré sa science pour les couleurs vives alors que ses sept années de Paris lui ont donné le doigté nécessaire dans l'emploi des noirs. Il a utilisé des cloqués, des brocarts et, de nouveau, les merveilleuses broderies suisses dans la mise en œuvre desquelles il est passé maître. Il m'a dit: «Chaque saison j'utilise quelques tissus brodés suisses dans ma collection pour un groupe de modèles. J'aime travailler ces matières, spécialement les organdis de soie et les tulle qui sont si magnifiquement fabriqués dans des dessins si exclusifs.» Un charmant modèle à tunique a soulevé des applaudissements à son entrée, c'était un tissu transparent, brodé, de Forster Willi, d'un noir profond parsemé de petites

FORSTER WILLI & CO.,
SAINT-GALL
Broderie de marguerites vertes
sur fond noir
Green daisies embroidered on
black ground
Modèle John Cavanagh,
Londres





« RECO »,
REICHENBACH & CIE S. A.,
SAINT-GALL

Batiste « Minicare » brodée / em-
broïdèred / bordado / bestickt
Modèle Baker Sportswear, London

pâquerettes vertes avec un petit boléro à la mode et une cravate de satin noir qui lui donnait une élégance d'une extrême simplicité. Il y avait un autre modèle dans une broderie de Forster Willi également, d'une très grande classe: c'était une robe courte avec la ceinture de cuir verni noir. Cavanagh sait que ces superbes broderies suisses ont besoin de peu d'ornements et que ce qu'il leur faut, c'est simplement une coupe savante.

La ligne sportive de l'hiver prochain a particulièrement convenu à Michael, un autre charmant Irlandais, qui a

utilisé du daim noir pour y couper une simple robe-chemisier qu'il a recouverte d'une chasuble-justaucorps en peau de tigre. Ses costumes sont des chefs-d'œuvre de coupe et on y trouve toujours quelque chose que l'on aimerait posséder pour enrichir sa propre garde-robés.

Hartnell règne toujours dans sa spécialité, les créations luxueuses pour l'aristocratie britannique et les fervents de la « dolce vita ». Couturier de la cour royale, son chef-d'œuvre, en cette saison où la fourrure est en vogue, est une merveilleuse robe de dîner en velours noir avec

Crêpe de coton suisse
Swiss cotton crêpe
Modèle Hardy Amies, Londres
Photo Hans Wild

des manches de vison blanc; à quoi il faut ajouter un manteau du soir de velours noir dont la jupe est entièrement de la même fourrure.

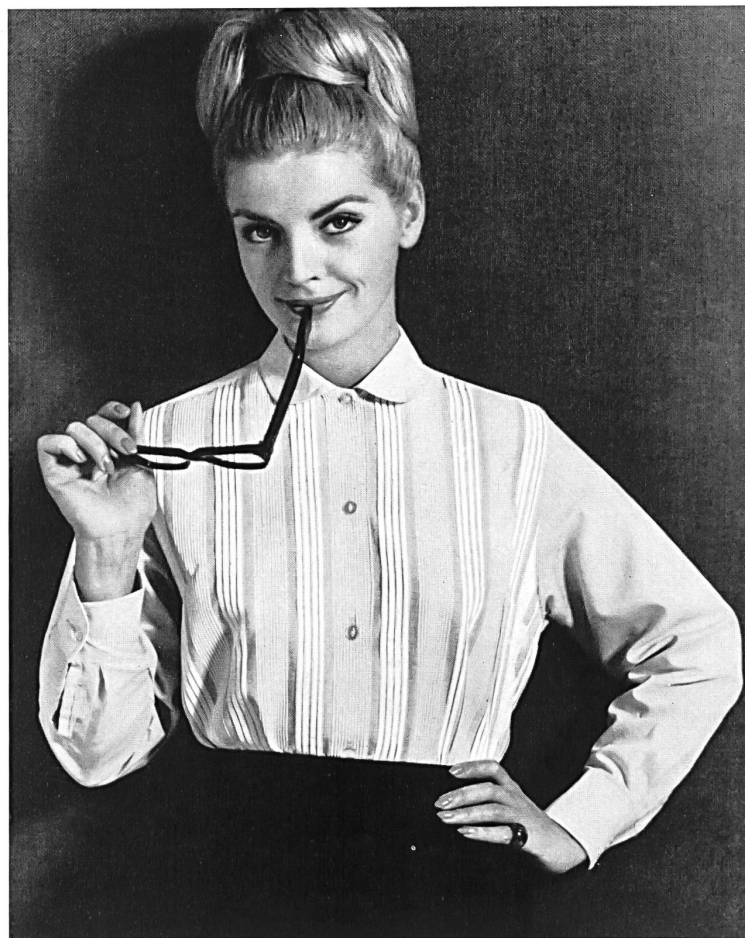
Mattli, couturier d'origine suisse, affectionne les couleurs de sucreries et utilise de la guipure suisse rose; ses petits boléros perlés sont les plus jolis.

Ronald Paterson, l'Écossais, est le plus jeune des créateurs londoniens. Il a une ligne jeune, dynamique, flottante et présente des « casques coloniaux », des chapeaux en fourrure et des bottes de cow-boys. Le clou de sa collection est représenté par un groupe de robes en chiffon, en coloris bonbon, pour les habituées de la vie nocturne de Londres.

Hardy Amies, réputé dans plusieurs styles, est parfaitement à l'aise pour travailler dans le style luxueux d'aujourd'hui. Ses tweeds, nouveautés qui existent parfois dans une gamme de 40 coloris, de longues robes-chemisier aux couleurs vives pour hostesses, nous conduisent aux fourrures teintes en vert ou en orange, pour s'assortir à ses manteaux en tissus chauds et cossus. N'oublions pas non plus ses ensembles de zibeline, ses manteaux et cloches en léopard somali, ses pullovers en fourrure de



Chapeau de cocktail en velours noir et mouchoirs de guipure de Saint-Gall
Fantasy cocktail hat in black velvet and St. Gall guipure handkerchiefs
Modèle de Peter Shepherd, Londres



Devant de blouse en coton suisse à plis; se fait sur fond rose, gris, tan ou bleu
The shirt front is made in Swiss tucked cotton on either pink, grey, tan or blue ground
Modèles James Pierce, Londres

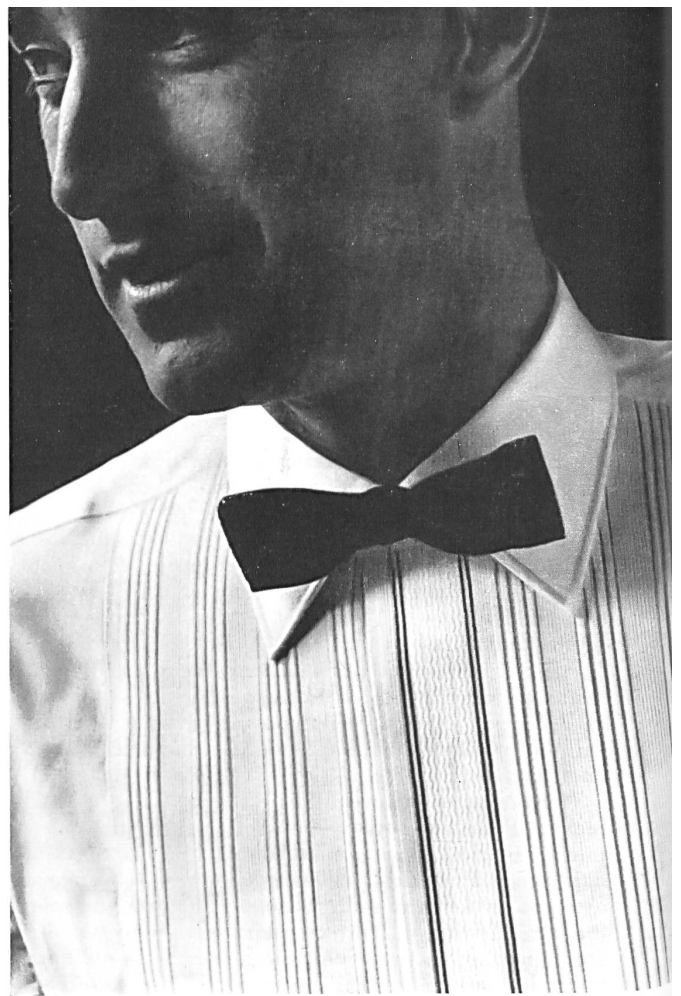
Coton plissé suisse
Swiss cotton plissé
Modèle Le Roi, Londres

zèbre, le vison, des robes-chemisier en breitschwanz et des fourrures de kangourou australien et de lapin mexicain teintes en rose pâle. Voilà quels étaient les traits caractéristiques des nouvelles collections des premiers créateurs londoniens.

Le développement pris par les modes à porter à la maison permettent de prédire un grand développement de la vie sociale chez soi, car c'est dans son propre foyer que la femme peut se débarrasser complètement de ses inhibitions et c'est cette carte que jouent nos couturiers.

D'une manière générale, sur le plan international, j'ai remarqué beaucoup de traits dus à l'influence de Hollywood: pantalons de velours à la Carol Lombard, pantalons de broderie non doublée, tandis que la vogue de Greta Garbo, qui se marque dans les cinémas de Rome, Londres ou Paris, nous permet de voir, dans des films d'il y a vingt ans, bien des modes présentées cette saison: les chapeaux Robin Hood, les hautes bottes ajustées, les robes d'hostesses et la coupe de cheveux à la Garbo, relancée cette saison à Paris, par Alexandre.

Margot Macrae



STOFFEL S. A., SAINT-GALL
Tissu « Aquaperl » / fabric
Modèle Driway



STOFFEL S. A., SAINT-GALL
Tissu « Aquaperl » / fabric
Modèle Telemac

